

Production écrite - Discours

Mes chers camarades,

J'ai longtemps entendu le terme « SDF » utilisé comme une insulte. Quand vous mentionnez ce mot, vous imaginez le stéréotype d'un sans-abris : une personne droguée, sale... Mais, connaissez-vous le vrai sens de ce mot ?

J'ai eu l'opportunité de visiter un des nombreux quartiers défavorisés et j'ai pu voir les conditions de vie de ces personnes : un air de misère et de tristesse envahit les rues de ce quartier comme un monstre ; de loin, on peut entendre les cris, les pleurs et la douleur des gens. Des vagues de peine et de pitié vous engouffrent dès que vous pénétrez ces rues. En parlant avec certaines personnes, j'étais capable de ressentir la faim, la peur et le malheur dans leurs voix. Dans ces zones, les mendiants n'ont pas d'âge. Les droits de l'Homme n'existent pas, la liberté est violée. Aucune norme n'est respectée, les principes fondamentaux de nos républiques sont effacés. Ces personnes sont oubliées, ou bien, elles sont ignorées. Ils vivent dans des sortes de bidonvilles, leurs abris ne sont pas convenables pour affronter les saisons, tels sont leurs vêtements. On ne sait jamais si nous aurons assez de nourriture pour rassasier la faim de nos familles, ou même pour atténuer leurs déficiences nutritionnelles. L'espoir s'évapore et c'est la détresse qui règne.

Je me tourne vers vous, chers auditeurs. Aimerez-vous mener une vie pareille ? Est-ce que vous pensez que ceci est acceptable ? Et avant tout, essayez-vous d'aider les démunis ? Je viens aujourd'hui pour vous dire qu'il est le temps de mettre fin à ce problème. Nous devons faire de notre mieux afin d'assurer les nécessités de ces familles. Nous devons offrir des donations aux charités qui aident ces personnes, que ce soit des donations monétaires ou matérielles. Nous sommes responsables de nos chers SDFs, nous devons prioriser leur bien-

être dès que nous assurons le notre. Mettons fin à notre orgueil et aidons ceux qui n'ont rien.

Comme Parfait Kabore le dit, « La Pauvreté n'est pas une Fatalité », de ceci, je vous

demande de ne pas condamner les pauvres à cette vie.

Je vous remercie pour votre attention et je vous souhaite une bonne journée en cédant la

parole à Monsieur Chadi.